

L'OXFORD CANIN

L'école du chien



Par Alain GUERIN



**H'DARK - HIGOR - HASKO – HELFY - HAPACHE 1 et 2- de L'OXFORD CANIN
Portée de Fox en 2012.**



FOX - FLY et FIRST DE L'OXFORD CANIN

<http://youtu.be/cMVDFwhAbX4> : Regardez la Vidéo « clip de L'oxford canin »
Allez sur « **youtube** » et tapez « **oxford canin** »

Izzy de l'Oxford Canin



India et Izzy de l'Oxford Canin



Portée du 16/10/2013 de FOX et GABI

Je choisis mes chiots parmi les lignées travail :

Je choisis mes géniteurs suivant les critères de la race, suivant la morphologique mais surtout suivant le caractère et ses aptitudes au travail. Les qualités d'un bon chien sont des valeurs de courage, de ténacité, de performance mis en exergue lors des épreuves de saut et d'exercices de mordant. Parmi les meilleurs chiens de travail, je choisis le plus beau, celui qui correspond le plus au caractère morphologique. Après de longues années de sélection, les éleveurs ont su améliorer l'aspect extérieur de leurs chiens de travail. En expo ont-ils su améliorer le caractère et l'aptitude à l'effort ? Je choisis aussi le chien le plus rapide dans l'action, capable d'être combatif lorsque les choses deviendront sérieuses.

Les parents se sont illustrés dans des concours à haut niveau où le courage, la combativité lors des épreuves de défense, la souplesse de caractère lors d'exercices d'obéissance et leurs performances aux sauts leurs ont permis d'obtenir de beaux succès.

Même si la femelle n'a pas participé à des concours, elle sera bien typée et issue d'une bonne lignée de champions et testée à l'entraînement.

J'aime passer beaucoup de temps avec mes chiens pour le plaisir d'être avec eux. Je réfléchis souvent à des techniques pour améliorer les performances en observant beaucoup mes chiens afin de combler leurs petites lacunes et renforcer leurs qualités naturelles.

Le chien devra être posé mais explosif face aux oppositions quand l'action deviendra sérieuse.

Progressivement le jeu devra découler inévitablement sur un véritable travail.

Pour démarrer un exercice j'adopte des méthodes naturelles basées sur la motivation car elles permettent d'établir le contact, de développer la rapidité dans l'exécution des exercices et de développer la passion dans le travail.

Les points tombent vite en compétition et les exercices devront être exécutés dans un mouvement rapide et précis pour rendre le chien encore plus efficace. Mais attention de ne pas trop endurcir le chien car il devra avoir le caractère assez souple pour se soumettre aux exercices d'obéissance. L'art du dressage est un bon équilibre entre l'obéissance, la joie de travailler, et un caractère resté entier pour conserver la motivation et la combativité. C'est à l'homme assistant de développer la détermination du chien lors des exercices de mordant. Ces exercices permettent d'équilibrer le chien car dans le mordant il y a aussi les cessations et une certaine dose de courage pour vaincre les difficultés.

Formule 1 du sport canin, le malinois est proche de son maître prêt à tout donner lors des épreuves de dressage.

Le Berger Belge est un lupoïde de taille moyenne, de construction médioligne qui allie la puissance de son ossature et de sa musculature sèche à l'élégance générale de ses lignes et à la souplesse de ses allures.

Il brille dans la majorité des disciplines sportives reconnus par la SCC (Ring, mondioring, campagne, RCI, mais également Agility, obéissance, pistage, décombres, obérythmé...).

Les utilisations sont nombreuses car le malinois est un chien pluridisciplinaire adapté aux performances de nombreuses disciplines sportives.

Le Malinois est aussi un compagnon agréable dans la vie de tous les jours.

Le Malinois saura vous convaincre de par son caractère équilibré qu'un chien sportif peut être aussi un excellent chien de famille pour peu que vous sachiez lui donner du mouvement et de l'attention.

Le Malinois est également un chien joueur qui vous accompagnera lors de longues balades et attentif à son entourage pour vous protéger.

Nous allons par l'apprentissage aux exercices d'obéissance contribuer à consolider la relation entre vous et votre chien.

Une méthode naturelle basée sur la motivation et le renforcement positif

Vous allez vous rendre compte qu'éduquer votre chien se révélera une expérience amusante et enrichissante. Un bon apprentissage des règles de société sera le gage d'un équilibre futur et d'un épanouissement dont vous tirerez les plus grandes satisfactions.

Les chiots manifestent beaucoup d'enthousiasme lors de l'apprentissage. Ils découvrent et s'occuper d'eux très tôt éveille leur esprit.

Nous allons associer le bon comportement au jeu avec la balle.

Le sens de l'observation

Vous pourrez commencer l'éducation de votre nouveau compagnon dès son arrivée dans votre foyer lors de courtes promenades afin d'établir le contact avec son nouveau maître.

Les promenades travaillent sa sociabilité et sa condition physique.

Vous pourrez également observer son comportement pour mieux le connaître. Les séances de dressage seront très courtes, ludiques car les chiots se déconcentrent très vite. Il vaut mieux organiser six séances d'exercices de cinq minutes par jour que d'insister pendant une demi-heure de manière consécutive.

Etablir le contact et avancer par étapes suivant un programme précis

Mais vous allez voir qu'il faut être juste appliqué. Jusqu'à l'âge de six mois j'emmène mon jeune chien partout et je passe beaucoup de temps avec lui. Ces moments doivent être agréables. Quand le contact est établi, la route du succès est ouverte.

Je n'utilise jamais de collier étrangleur encore moins de collier électrique car je recherche un chien joueur, rapide et heureux de vivre à mes côtés. A vous de l'intéresser à sa nouvelle vie et la discipline à laquelle vous le préparez.

A deux mois, le chiot est sevré. Il quitte sa mère, ses frères et sœurs de portée pour rejoindre son nouveau maître.

Avant cette rupture, l'éleveur aura pris soin de le prendre dans ses bras, de le promener sur le terrain et de le rentrer dans la maison pour le changer d'environnement afin de faciliter son adaptation aux nouvelles situations.

C'est pendant les premiers mois qu'un chien est le plus réceptif donc je m'occupe beaucoup de lui. Je lui donne deux repas par jour pour multiplier les contacts. Son nouveau maître lui apprendra à marcher en laisse pour de longues promenades futures. Les promenades à la campagne se feront en libre pour le laisser explorer son nouvel environnement.

Le rappel se démarre avec récompenses systématiques.

Je le promène en ville toujours en laisse à la rencontre des gens et des bruits pour le sociabiliser et ôter ses angoisses. Si le chien a une petite angoisse, j'avance naturellement comme si de rien n'était. Très vite le chien s'habitue aux nouveaux bruits.

Le savoir est sa liberté.

Plus votre chien vous écouterait et obéirait attentivement, plus sa liberté sera grande car vous pourrez lui faire confiance.

Ainsi, vous serez susceptible d'emmener votre chien dans davantage d'endroits et donc faire plus d'activités avec lui. Je lui apprends de nouveaux exercices pour toujours maintenir son esprit en éveil. Très jeune je l'initie aux exercices futurs en jouant pour développer sa passion pour le travail.

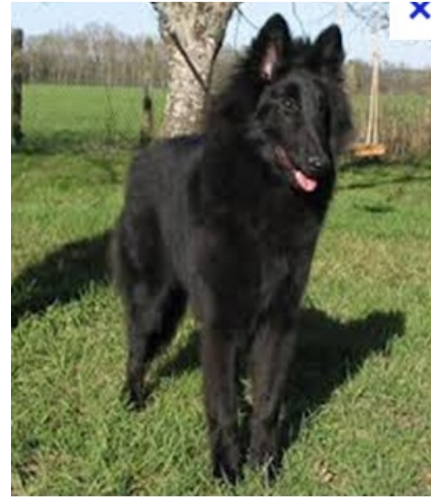
Viendra le temps où le jeu deviendra travail pour plus de précision et de concentration. Pas d'exercices de force ni de sauts avant un an afin de préserver la santé de mon chien car il n'a pas fini sa croissance. Inutile de se précipiter, les entraînements se font par étapes suivant les capacités du chien.



Variétés de Bergers Belges :



Tervueren



Groenendael



GABI du Drakkar Normand

M
A
L
I
N
O
I
S



FOX de l'Oxford Canin



Laekenois



Schipperke (petit chien)



**CHIOTS 2014
FOX / GABI**

Chiots nés le 25/4/2014
6 mâles et 4 femelles
Photo prise à 1 mois



EDUCATION DU CHIOT

Le chiot a quitté sa famille, vous êtes son seul repère, c'est dans les échanges que vous aurez avec lui que vous établirez la confiance qu'il aura en vous et la complicité indispensable dans toute relation maître-chien. Tout petit, apprenez-lui le "rappel" : dans un endroit hors circulation et calme, partez en courant, appelez-le par son nom et lorsqu'il arrive, récompensez avec une friandise les premières fois, puis des caresses qui seront écourtées à mesure de l'acquisition de l'exercice. Les exercices d'obéissance se pratiquent aussi bien en plein air que chez soi, souvent, mais sur une courte durée. Ne hurlez pas systématiquement vos ordres, le chien n'est pas sourd, il connaîtra très vite vos limites et vous perdrez toute autorité.

S'il est recommandé de travailler souvent, il faut le faire dans la joie, tout exercice en apprentissage doit faire l'objet d'une récompense s'il est bien exécuté, et dès lors qu'il est bien exécuté, on ne recommence pas dans la foulée; attention à ne pas saturer votre chiot, s'il est réceptif et apprend assez vite, un chiot c'est un peu comme du cristal, vite cassé, donc un seul mot : prudence.

Observez-le autant qu'il vous observe et soyez vigilant en tout point durant cette première année. Ne l'abreuvez pas de mots et verbiages inutiles qu'il ne comprend pas, puisque seule compte votre intonation et les quelques mots qui correspondent à un objet ou à un exercice.

Son espace:

Pas d'osier qui peut se révéler dangereux s'il en avale ; pour sa corbeille qui pourra être en plastique dur, un petit matelas ou couverture pliée pratique à nettoyer, une gamelle d'eau souvent changée et une autre pour la nourriture, ses jouets ; le tout dans un endroit à l'abri des courants d'air et de l'humidité.

La propreté:

L'idéal est quand le chiot a déjà connu une vie au grand air chez l'éleveur. Contrairement à ce que beaucoup de personnes pensent, le chien est naturellement propre, alors qu'il n'est âgé que de trois semaines, il s'éloigne de la couche maternelle pour faire ses besoins. Le chiot doit sortir impérativement après une séance de jeu, une séance de brossage et après chaque repas. Sortez-le souvent, pas forcément longtemps et aux endroits réservés où il a déjà fait ses besoins. Vous apprendrez vite à reconnaître les mimiques qui annoncent son envie. S'il s'oublie la nuit, ne le grondez pas le lendemain, il ne comprendrait pas pourquoi vous êtes fâché alors que lui est content de vous voir levé. Seul le flagrant délit doit faire l'objet d'une intervention, c'est-à-dire le "NON" fort et catégorique de l'interdit et sortir le chiot en urgence; donnez le repas du soir plus tôt, sortez-le plus tard le soir et plus tôt le matin. La récompense/caresse au bon moment est bienvenue. Surtout pas le choquant "nez dedans" qui ne résout rien. L'organisme va se régler en grandissant. En ville, apprenez lui le caniveau, cela vous évitera quelques chamailleries au demeurant compréhensibles, car tout propriétaire est responsable des dommages que son chien peut causer à autrui.

Si vous trouvez un jour un pipi sur la moquette ou le tapis, de l'eau gazeuse fera l'affaire pour nettoyer, en attendant que votre bébé soit complètement propre.

Les repas:

Il convient d'observer un respect mutuel pour les repas, vous n'avez pas à déranger votre chien lorsqu'il mange, il n'a pas à être à table à vos côtés, ce qui évitera qu'il réclame en bavant plus ou moins. Attention aux os qui sont donnés dans une bonne intention de la part de l'humain qui veut faire plaisir à son toutou, mais qui n'apportent pas grand chose au chien si ce n'est aiguiser son sens de la propriété pouvant ainsi induire un comportement indésirable, sans parler du dérangement intestinal; quand aux petits os, ils sont formellement à proscrire. Toutefois, il faudra lui apprendre que vous avez le droit de lui reprendre sa gamelle à n'importe quel moment pour y ajouter un ingrédient, des vitamines, son médicament du moment etc... Les friandises spécifiques pour chien seront données à l'issue d'un exercice réussi et pas n'importe quand. Sachez et dites- le autour de vous, le chocolat est un poison pour le chien , méfiance également pour le raisin et certaines plantes vertes.

Les jouets:

Donnez- lui des jouets qui lui seront réservés, et pas de vieilles chaussures, il lui est difficile de faire la différence entre une vieille chaussure et des chaussures que vous mettez encore. Ne le laissez jamais jouer avec des cailloux.

Les ordres de base: La marche au pied – Assis- Couché

Ne perdons pas de vue que le chien aime faire plaisir à son maître et travaille pour ce dernier s'il y a bonne entente, voire complicité. A nous de lui faire aimer ce que nous lui apprenons. Chaque chose en son temps, on travaille un nouvel exercice seulement lorsque le précédent est bien acquis. Si l'apprentissage peut se faire à tout moment, il doit être suivi d'un moment récréatif, il faudra donc autant que possible séparer l'espace travail de l'espace détente.

Maintenant qu'il supporte son collier et sa laisse nous allons lui apprendre à marcher à côté de nous sans tirer. Equipé d'un collier cuir ou chaînette et d'une laisse qui sera le lien protecteur et directeur. La saccade sur la laisse doit faire rapidement comprendre au chiot que son épaule doit être à hauteur de votre jambe, droite ou gauche mais une fois le côté choisi, n'en changez plus. La laisse légèrement détendue vous permet d'exercer les secousses chaque fois que nécessaire accompagnée de l'ordre "au pied".

Assis! Lorsque le maître cesse de marcher, il appuie sur l'arrière train du chiot en répétant "assis" d'une voix ferme mais sans crier, jusqu'à l'obtention de la position; de quelques secondes au début on peut allonger l'exercice jusqu'à plusieurs minutes. Le chiot sera caressé dès lors que la position est obtenue. Cet exercice s'avère utile avant de traverser une rue ou tout espace public.

La muselière:

Il est indispensable d'apprendre le port de la muselière qui est un exercice comme un autre et qui peut aider, chez le vétérinaire, en cas de soins chez vous, ou dans le cas de transports en commun (on ne sait jamais!). Elle sera bien acceptée si vous frottez le fond avec de la viande et la prérégler de façon à ne pas arriver à une lutte en corps à corps qui risquerait bien de faire capoter la réussite de l'exercice. Choisissez un moment où le chien est calme et où il ne fait pas trop chaud et là encore, sur une courte durée au début puis petit à petit, on allonge le temps d'exercice.

Le flagrant délit:

Ne sanctionnez jamais que le flagrant délit, que ce soit pour la fugue, la mise à sac de la poubelle ou la détérioration de mobilier, quitte à provoquer les conditions de la faute pour sanctionner au plus juste. Faites semblant de partir en laissant la poubelle en évidence et regardez/écoutez discrètement ce qui va inmanquablement se produire...

N'oubliez pas que toute sanction doit être adaptée à la faute et à l'âge du chiot. Pas de tapette à mouche, journal roulé ou badine, la main qui aime et caresse suffit pour corriger si besoin.

Votre absence:

Si vous travaillez, il faudra lui apprendre qu'il n'est pas abandonné pour autant et que tous vos départs sont suivis de retours ... Il conviendra donc que vous vous absentiez de façon très courte, puis de plus en plus longtemps. Laissez-le avec ses jouets et éventuellement quelques jouets/friandises qui l'occuperont.

En voiture:

Très tôt, emmenez-le sur vos genoux si vous êtes passager ou sur les genoux du passager, mais toujours à l'arrière de la voiture; s'il est mal à l'aise, donnez-lui ses repas dans la voiture à l'arrêt moteur arrêté, puis dans la voiture moteur tournant. Faites juste pour lui des circuits d'abord très courts, puis de plus en plus longs. La voiture doit être synonyme de promenades et découvertes, donc plaisir.

Voici quelques conseils à inculquer à vos enfants:

Ne jamais bousculer un chien ou le prendre en souricière.

Eviter d'approcher son visage du museau d'un chien car les morsures à cet endroit sont les plus dangereuses.

Ne pas approcher un chien errant ou qui n'est pas en laisse car celui-ci peut être apeuré ou blessé, donc il peut mordre. Découragez votre enfant de jouer agressivement, de se battre ou de crier sur le chien. (cette attitude énerve le chien et le rend agressif).

La manipulation corporelle:

Dès le départ, habituez-le à être manipulé et regardé « sous toutes les coutures », dents, ergots et même parties génitales, par vous, bien sûr, mais aussi par un étranger à vos côtés. Cette façon de faire sera utile lorsqu'il faudra aller chez le vétérinaire d'abord, puis le moment venu lorsqu'un juge de morphologie l'examinera pour la confirmation en journée beauceronne ou dans une exposition; il peut aussi être mesuré corps et tête afin de contrôler qu'il est bien dans le standard de la race, et là, il ne doit pas non plus être désagréable avec les mesurateurs.

Apprenez-lui à rester debout tête haute, il doit avoir cette fière allure d'un vrai Malinois et lors d'un footing, ce sera savoir trotter correctement sans qu'il tire sur la laisse.

En conclusion:

Dans la classification de la Société Centrale Canine, le Malinois est un chien du 1er groupe, c'est une race soumise au travail, ce qui ne se résume pas au seul travail sur troupeau; sa polyvalence lui permet d'être utilisé dans bien des disciplines si des erreurs n'ont pas été commises au départ.

Patience, persévérance et fermeté seront les maîtres mots de votre éducation.



Les clubs d'éducation canine

De nombreux clubs sont implantés dans ma région lyonnaise et de très bons éducateurs canins prodiguent leurs nombreux conseils. De grands dresseurs ont écrit des livres (Daniel Debonduwe : l'art du ring) et organisent parfois des stages ouverts au public ... Mais rien ne vaut sa propre expérience pour se forger sa propre opinion...

La curiosité met l'esprit en éveil. J'avance pas à pas suivant un programme précis pour ne rien casser et garder en permanence son esprit en éveil et sa motivation au travail.

J'ai toujours essayé de rencontrer les meilleurs pour les observer et discuter avec eux. Avec le temps, ce savoir se décante pour en garder l'essentiel.

Si vous êtes débutant, il vaut mieux être guidé par un coach pour éviter les erreurs irréparables. Les méthodes sont nombreuses et chacun a sa conception du dressage suivant sa propre sensibilité.

Tout l'art du dressage est d'avancer par étape et de savoir reconstruire lors de problèmes. Mais il est toujours possible de revenir en arrière quand les bases sont solides.

Sur internet, des vidéos expliquent des techniques souvent bonnes à prendre suivant divers exercices.

J'ai fréquenté de nombreux clubs dans mes pérégrinations dans le Nord, en région parisienne et en Rhône-Alpes. J'ai retenu ce qui correspondait à mon caractère, aux possibilités de mes chiens.

Plus la peine d'avoir recours à des méthodes coercitives qui entretiennent le conflit. Des méthodes naturelles basées sur la motivation permettent d'obtenir de bons résultats avec plus de rapidité dans l'exécution des exercices. Des techniques ludiques permettent d'obtenir le bon comportement et tout cela dans la joie.

Pour ne pas commettre d'erreurs irréversibles, je construis pas à pas les exercices suivant l'âge et le niveau du chien.

Pour garder l'esprit ouvert mais surtout réfléchir par moi-même, j'aime tester sur mes chiens les nouvelles techniques qui évoluent sans cesse et j'observe leur comportement. Quand le résultat est là je continue sinon je reviens en arrière car les bases sont acquises et je m'appuie sur elles en permanence.

**« Seul ce qui est acquis lentement se perd aussi moins rapidement. »
Selon la loi de la réversibilité.**

Mais si vous êtes débutant et désirez un mentor, il vaut mieux accorder sa confiance à une personne qui sait de quoi elle parle. Car des conseils vous en aurez de toute part. A vous de faire le bon choix, celui qui vous permettra de ne pas perdre de temps.

Quand le chien a compris l'exercice je passe à autre chose. Seule la compétition permet de savoir ce qui n'a pas été bien travaillé à l'entraînement. A l'entraînement le chien a ses repères. Il connaît le terrain et les hommes assistants. Mais en concours tout est différent. Usant de menaces, d'esquives ou de barrage, L'H.A est là pour mettre à rude épreuve ce que vous avez construit à l'entraînement.

Beaucoup et bien travailler tout en ayant un objectif précis procure l'efficacité dans l'action. L'échange permet à notre sport de progresser.

J'ai souvent testé sur mes chiens des techniques qui me paraissaient digne d'intérêt. Rien ne sert d'aller trop vite, ni de vouloir tout travailler en même temps. Je ne passe aucune étapes ni ne galvaude aucun exercice.

Si je travaille la performance des sauts, je ne travaille pas les remises en place. Si je travaille les départs anticipés je ne travaille pas les coups de dents. Je travaille les difficultés une par une. Cela peut prendre plus de temps mais je suis sûr d'obtenir un résultat.

Si mon chien manque de percussion ou que la prise n'est pas verrouillée, je lui abandonne la jambièrre sans travailler les cessations.

Seule la progression adaptée aux capacités du chien procure l'habitude du succès et développe sa force de caractère.

De nombreuses disciplines canines ont vu le jour différenciant ainsi le talent des cynophiles.

Avant dans les clubs, des adhérents tournaient inlassablement en rond exerçant des saccades sur le collier étrangleur de leur chien pour le maintenir péniblement à leur côté. Et cette méthode existe encore de nos jours dans certains clubs.

La diversité des activités n'était pas de mise et l'uniformisation rigidifiait les mentalités. Intégrer une équipe de compétition devenait compliqué. Ce sectarisme devenait funeste pour l'avenir de notre sport canin. Préparer un chien de compétition ring demande beaucoup d'investissement.

Une bouffée d'oxygène fût nécessaire et de nouvelles disciplines sont venues ouvrir l'horizon de nos adhérents restés dans l'ombre et ne désirant pas forcément pratiquer la discipline « mordant » non autorisée à toutes les races de chiens.

Nos clubs ont vu arriver des adhérents avec différentes motivations accompagnés de chiens de différentes tailles. La SCC a su s'ouvrir à de nouvelles disciplines : Agility, Obé-rythmé, flyball, mondioring...

Nouvelles disciplines = nouvelles techniques enrichissant par leur nouvel esprit le sport canin.

C'est ainsi que j'ai pu participer avec mon premier Malinois : Ben's du Mas des Lavandes aux premiers championnats de France d'Agility et remporter les championnats d'île de France en 1988.

Ben's a également été Breveté Ring avec pour homme d'attaque un certain Mr Serge Rychter dont les techniques d'entraînement toujours dans le respect du chien me convenaient parfaitement.

Chaque discipline contient des trésors de technicité. La vitesse, la rapidité, la précision de ces nouvelles disciplines m'intéressent. C'est toujours beaucoup de travail pour emmener un chien à haut niveau et cela quel que soit la discipline pratiquée. Une technique existe toujours pour résoudre le problème rencontré. Pour le spectacle et le plus grand plaisir des spectateurs, ces cynophiles savent développer la motivation pour augmenter la rapidité et la précision dans l'exécution des exercices. Et l'initiation passe obligatoirement par le jeu et cela dès le plus jeune âge.

A haut niveau, deux entraînements ring par semaine peuvent suffire car le point de saturation existe même pour les meilleurs. Je promène mon chien tous les jours pour jouer beaucoup avec lui et entretenir sa condition physique. Les promenades, le jeu sont nécessaires pour la récupération et entretenir ce contact nécessaire qui est la clé du succès.

Avant d'effectuer des exercices en présence de plusieurs chiens, je l'entraîne seul afin d'éviter les distractions et canaliser son attention. Quand nous travaillerons en groupe, le chien devra se concentrer sur son travail malgré ce qui se passe autour de lui. Je développe ainsi sa concentration en le canalisant par exemple sur sa balle pour attirer son attention. Le chien doit être dingue de sa balle. C'est une bonne récompense lors d'exécution des exercices tout en canalisant son attention.

La clé du succès repose sur le contact, la motivation et le renforcement positif lors du bon comportement.

1. **Le contact** : En parfaite adéquation avec mon chien j'adopte le bon comportement dans un esprit de pur partenariat. Le chien est toujours valorisé et l'esprit est toujours positif. Chaque erreur est une occasion de modifier ma propre attitude et non de sanctionner le chien. Au club vous aurez toujours du soutien et des défis à relever.

J'établis le contact en multipliant les occasions où mon chien ressentira de la joie : lors des promenades quotidiennes, en jouant avec lui, en lui donnant ses repas...

2. **La motivation** : Je le motive avec sa balle, le récompense et l'encourage de la voix pour entretenir sa joie au travail. Au début les séances sont courtes. Un jeune chien se travaille dans la douceur.

3. **Le renforcement positif** : J'observe mon chien en permanence pour le comprendre et penser chien.

Pas de recette miracle, la bonne méthode est celle qui marche.

J'adopte mon comportement à celui du chien pour résoudre le problème. Quand le chien a compris je stoppe l'exercice et je le récompense en lui lançant la balle ou en lui offrant une récompense.

En cas d'échec je cesse l'exercice et recommence quand j'ai trouvé la solution.

Le clicker est également un bon renforcement positif. Quand le chien adopte le bon comportement suite à mon injonction, je clique et le récompense immédiatement.

Le réflexe de Pavlov est un réflexe conditionnel.

Pavlov a développé la théorie selon laquelle les réactions acquises par apprentissage et habitude deviennent des réflexes lorsque le cerveau fait les liens entre le stimulus et l'action qui suit.

Pavlov décrit deux types de réflexes, les réflexes innés, déjà présents à la naissance, et les réflexes conditionnels, ceux que l'on acquiert avec l'apprentissage.



BEN'S DU MAS DES LAVANDES

(Iago du Maugré X Vanille des loups mutins) né le 02/09/1986.

Pionnier de l'Agility. Breveté Ring.

**Finaliste du 1^{er} championnat de France d'Agility en 1988
et champion régionale (Ile de France).**



FOX de l'Oxford Canin
A 10 mois



ARRON CHAMPION DE France **RING 2010**
(père de Fox)

www.Working-dog.eu/dogs-details/943150/Fox-de-lOxford-Canin

www.Wording-dog.eu/dogs-details/1036361/Gabi-du-Drakkar-Normand



RINGO Star de la Poternerie
(grand-père de Fox)

arronmalinois.e-monsite.com/ Site de Fabien Souvenbrie

Et la vidéo de Arron du domaine du chenil de la tour lors de sa finale victorieuse au championnat de France ring.

www.dailymotion.com/.../xdu4f6_arron-du-domain

video-streaming.orange.fr/.../arron-du-domaine-du-ch...



LES BASES DE L'OBEISSANCE :

Le jeu avec la balle :

Je commence toujours par cet exercice car les chiens l'adorent. Les exercices avec la balle procurent le contact et permettent de démarrer un exercice sans conflit.

Outre les exercices physiques, la balle me permet de travailler le rappel, la marche près du maître, l'en avant, le rapport d'objet, les cessations, l'aboiement lors de la recherche...

Son utilisation est multiples, à vous d'imaginer divers exercices pour ne pas tomber dans la routine. Durant toute la vie du chien je joue avec sa balle lors des promenades ou après un entraînement pour le détendre.

La balle permet d'initier le chien aux exercices du programme à travailler.

Divers Exemples :

Je lance la balle quand le chien a franchi l'obstacle désigné.

Je place la balle à l'endroit où le chien devra se placer pour le retour du saut d'obstacle. Le chien franchit l'obstacle, ramasse la balle puis effectue le retour.

Lors de l'en avant, je place la balle au bout du terrain. Le chien se couche au bout du terrain puis me ramène la balle.

A la recherche je lui présente la balle pour l'aboiement.

Quand il me ramène son apportable je lui lance la balle pour le récompenser ... Les situations sont nombreuses. Mais...

Le jeu a ses limites car il faudra progressivement que le chien passe du jeu à un véritable travail pour être plus précis.

La marche en laisse : Je tiens mon chien en laisse de la main droite. De la main gauche je lui présente la balle. Les yeux du chien sont fixés sur la balle que je tiens au niveau de l'épaule gauche. Après quelques pas quand le chien est correctement placé sans être trop devant, ni à la traîne ou trop écarté, je laisse tomber la balle pour le récompenser.

Par la suite je tiendrais la balle derrière mon dos. Quand le chien me suit correctement je lance la balle pour entretenir sa vigilance. J'effectue des changements de direction, à gauche, à droite, demi-tour et le récompense quand le chien me suit au plus près.

Durant toute la vie du chien j'entretiens sa vigilance et perfectionne ses suites en laisse en le travaillant avec sa balle pour entretenir son intérêt pour le travail.

Si le chien a tendance à marcher trop devant ou pire tire sur sa laisse, j'exerce des saccades en reculant « en arrière » et je reprends ma

marche normale en parlant gentiment en disant « au pied ». Le chien comprendra très vite que suivre son maître à ses côtés est bien plus confortable.

Si le chien traîne, ce qui m'étonnerait, j'accélère le pas et lance la balle sur ma droite pour l'accélérer.

Très vite le chien aura des suites très correctes en marchant gaiement près de moi ; ce qui est plus agréable à regarder et plus constructif qu'un chien soumis écrasé au pied de son maître.

Le rappel : Je travaillais déjà le rappel lors des promenades en lui offrant quelques récompenses lorsque le chien venait vers moi.

Maintenant il faut effectuer l'exercice sur commandement, ce qui change tout.

1. Je place le chien face à moi. Je le tiens en longe pour qu'il n'échappe pas à mon contrôle. Dès que le chien se couche à mon commandement j'ouvre la main et lui donne la récompense. S'il bouge je le replace immédiatement dans sa position initiale au même endroit en lui ordonnant de ne pas bouger. Si le chien a vraiment du mal à s'immobiliser je demande de l'aide à un compère qui va le tenir en longe tout en lui disant « pas bouger » mais sur un ton calme.

Ne démontrez pas de nervosité sur cet exercice pour ne pas bloquer le chien ce qui serait le contraire du but recherché.

2. Je recule déroulant la longe en surveillant mon chien.

Après quelques pas, si le chien n'a pas bougé, je lui lance la balle pour le libérer et l'encourage de la voix.

Les chiens sont très sensibles à l'intonation. Le temps d'immobilisation ne doit pas être trop long. Un jeune chien n'aime pas beaucoup attendre surtout un chien actif comme le Malinois. Assurez-vous de l'avoir bien détendu au préalable.

Dans la progression, et uniquement plus tard quand le chien saura rester immobile, je le rappellerais à distance. Je surveille les départs anticipés et le remets en place. A l'appel de son nom, le chien s'élance en courant. Dès qu'il est en position « assis » face à moi, je lui lance sa balle.

Alternez cet exercice avec le jeu car rester immobile est très difficile pour un jeune chien.

La minute couchée : J'alterne le rappel par la suite avec la minute couchée. Je m'éloigne de quelques mètres, m'immobilise et revient à ses côtés en veillant à ce qu'il ne se lève pas dès mon retour. Par la suite je le rappellerais à distance en veillant aux départs anticipés. Et tout cela dans la joie.

Un chiot se travaille dans la douceur. La ludopédagogie permet d'initier le jeune chien aux exercices en travaillant dans la joie. Ainsi son apprentissage sera plus rapide et moins contraignant.

Quand le chien est passionné de sa balle, sait marcher auprès de son maître sans tirer sur sa laisse, rester immobile et revenir sur ordre immédiatement vers son maître, les bases de l'obéissance sont acquises.



Le rapport d'objet :

Le rapport d'objet réglementaire est un exercice précis où le chien doit s'élancer sur ordre et rapporter l'objet sans mâchonner. Le chien doit restituer l'objet assis face à son maître. Pour cela j'utilise une technique bien précise.

1. **Saisir l'objet** : Je place le chien face à moi. Je lui présente l'apportable que je tiens à deux mains. Dès que le chien saisit l'apportable, je lui abandonne. Le chien, objet en gueule s'éloigne.
2. **Rapport d'objet** : Je maintiens mon chien au collier et lance l'apportable. Sous mes encouragements, le chien s'élance vers l'objet. Dès que le chien saisit l'apportable, je pars en courant. Quand le chien est à ma hauteur, je saisis l'apportable et lui lance la balle en signe de récompense.
3. **Restituer l'objet en position assise** : Même principe mais le chien devra me restituer l'objet en position assise, objet en gueule et me le donner sur ordre. Dès que l'exercice est réussi je lui lance la balle.

Au début bien souvent le chien s'assoit et laisse tomber l'objet. Je ne lui donne pas la balle. Sans rien dire, je reprends l'objet, je recule et lui dis « apporte » comme en phase.1

Dès que le chien s'assoit objet en gueule, je saisis l'objet et lui lance la balle. Cette phase est la plus délicate. Il est important d'aller doucement, de s'armer de patience pour ne pas bloquer le chien. Mais par amour pour sa balle très vite le chien viendra s'asseoir pour restituer l'objet.

4. **Sans mâchonner** : Pour éviter le mâchonnement lors du rapport d'objet, j'utilise quand le chien aura la force nécessaire, un apportable plus lourd. En ring j'utilise une chaussette pour le rapport d'objet. Si le chien mâchonne j'enroule une chaussette autour de l'apportable.

Le principe est simple, je lance sa balle quand l'exercice est bien effectué suivant une progression précise. Je ne travaille pas tout en même temps et je passe à l'étape suivante uniquement quand le chien a bien compris.

Ensuite pour le retour, je peux mettre la balle sous mon menton. Ainsi le chien me regarde en levant la tête avec moins de risque de laisser tomber l'apportable. Je peux ainsi aisément saisir l'objet.

J'effectue le rapport d'objet réglementaire avec divers objets (apportable, chaussette roulée en boule, étui de lunettes, bout de bois, ...).

♡ *La balle est un jeu mais aussi une récompense.*

♡ *Elle développe la motivation et l'énergie au travail.*

L'en avant :

Le chien doit partir droit devant jusqu'au bout du terrain sans dévier à droite ni à gauche et revenir immédiatement sur ordre.

Pour cela je lui apprend à se coucher sur un tapis synthétique vert ou un petit boudin que je place à l'extrémité du terrain.

J'envoie mon chien « en avant » et quand le chien se couche sur son objet, je le rappelle. Je recule progressivement augmentant ainsi la distance.

Avant l'exercice je préviens mon chien en lui disant « plus près ». J'aurais besoin de cet exercice pour lui apprendre les placements lors des sauts.

Je peux également placer une balle au bout du terrain pour l'envoyer en avant et je le rappelle avant qu'il ne la saisisse. Cela me servira pour l'initiation à la fausse attaque lors des épreuves de mordant. Si malgré mon rappel le chien saisit la balle j'interviens vivement puis je recommence.

Les positions en trois phases.

- 1. Sur la table :** Je place mon chien face à moi, tenu en laisse sur une table d'Agility. Je lui présente une croquette et lui dis à plusieurs reprises « assis ». En levant la croquette au dessus de son museau, le chien va s'asseoir pour obtenir sa récompense. Pour le « coucher », je pose ma main sur la table et ouvre la main en lui offre la croquette dès que le chien se couche. Pour le « debout », je tends mon bras vers la droite avec la croquette dans la main et place l'autre main sous son ventre. Dès que le chien est debout, je lui donne la croquette.
- 2. En reculant :** Quand le chien a compris les positions, je le tiens en laisse et le fais **reculer** en disant « en arrière » en alternant avec les positions.
Ex : « en arrière – assis », « en arrière – debout », « en arrière – couché »... environ tous les 5 pas. Je le fais reculer en ligne droite.
- 3. A distance :** Plus tard les positions seront effectuées à distance dans un « U » métallique. Le chien sera contrôlé par une longe et j'exercerai des saccades pour qu'il adopte la position voulue. La corde passant sous la barre métallique l'empêche d'avancer. Les récompenses seront tous les deux commandements, puis trois mais je n'ordonnerai jamais plus de six commandements car cet exercice peut devenir très contraignant. Faites des séances très courtes lors de l'initiation aux positions.

Les sauts :

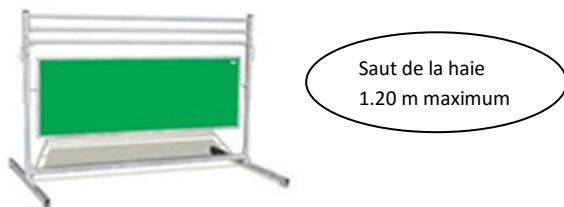
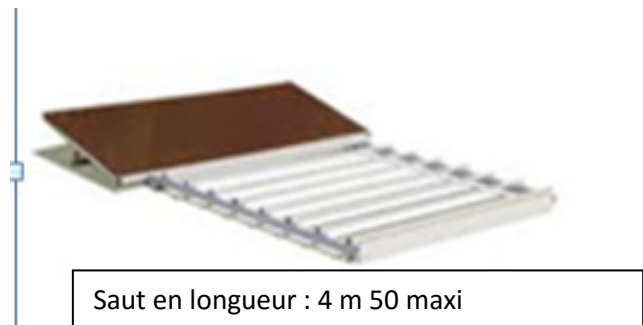
Pas de sauts avant l'âge d'un an. Attention avant tout à protéger le dos et les articulations de l'animal. « *J'avance par étape pour garder le bon cap* ».

- Avant l'âge de 10 mois les sauts seront très bas afin de ne pas blesser le jeune animal. « Qui veut aller loin ménage sa monture ». Je ne recherche pas la performance mais les bons placements.
Après l'obstacle, je place un tapis. Le chien aura un double objectif, franchir l'obstacle et venir se coucher sur son tapis. Dès que le chien se couche je lui lance la balle. Quand le chien se positionnera dans l'axe et se couchera sur l'objet, il sera temps de travailler le retour pour qu'il revienne à mes côtés.
- Après 15 mois, pour travailler les maximums à la haie (1m20) et au saut en longueur (4m50), je lance la balle dès que le chien a bien franchi l'obstacle sans toucher les barres. Attention la préparation physique est nécessaire et j'augmente la hauteur progressivement. Pour les placements je place la balle, le chien vient se coucher sur l'objet et me le rapporte en franchissant le retour.

3. Les sauts se travaillent en jouant. Quand le chien a effectué son saut correctement « aller et retour », j'arrête immédiatement et passe à un autre exercice. En cas de réussite au saut, je n'augmente pas la hauteur le jour même. J'attends le prochain entraînement pour relever la barre si j'en juge mon chien capable.



FIRST DE L'OXFORD CANIN à Mr Fabien Souvenbrie au saut en longueur.

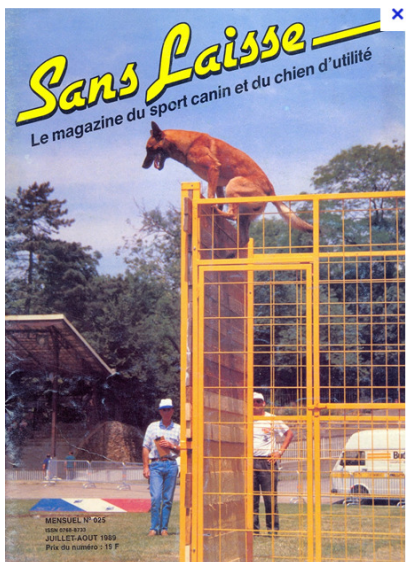




GABI saut de la haie
(1.20 m avec aisance)



ARRON à Mr Souvenbrie au saut en longueur.



Escalade de la palissade 2m30 maximum par Badge des loups mutins



Palissade d'Agility



Palissade de RCI



Le slalom d'agility



Un chien au profil dynamique et bien construit pour la compétition



De l'initiation à la compétition :

Quand les compétences se développent, un simple intérêt pour le sport canin peut se transformer en passion. Quand l'équipe de compétition est bien rodée et que le chien démontre de réelles aptitudes, pourquoi ne pas relever le défi et se lancer dans la compétition ?

Une équipe cynophile représente son club et le sport qu'il pratique. La compétition crée l'émulation et nous permet de progresser car les changements de terrain et le travail avec d'autres hommes assistants nous réservent bien des surprises.

A vous de construire à l'entraînement le champion de demain en perfectionnant sans cesse vos techniques pour une prestation qui soit la plus proche de son niveau d'excellence.



Mya à Mr Bouillon



Gaby à l'entraînement avec ses chiots



Femelle Malinoise chiot LOF

Un peu d'histoire :

De tous temps, le chien a eu un rôle utilitaire : chien de guerre, de police, pisteur, rondier, sauveteur... Son utilisation est multiple.

Avec l'avancement du chemin de fer, les Bergers Allemands et bouviers allaient progressivement perdre leur emploi. Puis des cynophiles avertis ont utilisé les qualités du chien pour le sport canin. Dès la première guerre mondiale, des éleveurs ont affiné leur sélection et les méthodes de dressage ont beaucoup évolué.

Les costumes de protection pour les épreuves de mordant sont devenus de véritables joggings. L'apache s'est mis à avoir des jambes pour les prises et des déplacements rapides. La prise au bras n'étant plus offerte, c'est dorénavant au chien d'aller chercher sa prise derrière un barrage, une esquivé, menaces ou attitudes. Le travail de l'homme assistant est devenu un sport à part entière rétablissant un juste équilibre des forces face aux chiens de mieux en mieux préparés. Plus question de rester fixé à la manchette, les chiens peuvent taper en haut comme en bas et verrouiller leur prise.

Une race de chien semble parfaitement adaptée au programme élitiste du ring. Les clubs de race et notamment le club du Berger Belge ont sélectionné les meilleurs caractères pour transmettre les bons gènes, cet atavisme travail que tout bon chien doit posséder dans son patrimoine génétique.

L'alchimie a donné des chiens plus sensibles aux ordres du maître, plus intelligents mais tout aussi robustes donc plus faciles à dresser. Bâti sur un plus petit gabarit, au museau large, peu angulé à l'arrière, le Malinois est plus performant aux sauts et tout aussi courageux dans les épreuves de mordant.

Aujourd'hui des éleveurs offrent de magnifiques Malinois de lignée travail au caractère stable sublimant la toile car ils ont su sélectionner parmi les meilleurs chiens, les plus beaux spécimens tout en préservant leur qualités intrinsèques. Ce que certains éleveurs sélectionnant uniquement sur des critères morphologiques au détriment du caractère n'ont pas su maintenir.

La suprématie du Malinois n'est plus à démontrer et ceci dans de nombreuses disciplines. A espérer que l'effort des éleveurs passionnés par le Malinois ne sera pas balayé par des effets de mode attirant des marchands de chiens peu scrupuleux comme cela s'est passé pour de nombreuses autres races.



Djop : Premier véritable malinois tel que nous nous le représentons aujourd'hui.

Né à Malines en Belgique en 1899. Producteur : **Louis Huygebaert**

D'excellents chiens ont existé dans toutes les races comme le Briard, Bouvier des Flandres, Berger Allemand, Boxer, Beaucerons, Doberman ... mais ont été malheureusement trop peu utilisés.

En élevage beaucoup d'erreurs ont été commises car la beauté ne peut être unique critère de sélection. Le caractère et l'aptitude travail sont un critère de sélection.

Beaucoup d'erreurs ont été commises car la beauté est subjective et l'utilisation si concrète

Chez le Malinois et cela après d'âpres batailles tel le Verbond en Belgique, les éleveurs ont pu sélectionner les meilleurs lignées et cela sur plusieurs générations.

Un éleveur et dresseur tel Mr Léon Destailleur ont su créer le chien d'élite.

Les dresseurs dorénavant établissent des programmes d'entraînement précis construisant pas à pas le champion de demain. En un siècle, de grands dresseurs ont révolutionné le sport canin (Destailleur, Huygebaert, Orlandini, Debonduwe, ...) par des méthodes modernes bien plus efficaces que les moyens coercitifs de l'époque. La progression fut spectaculaire notamment dans les prises, dans les placements, les cessations, le rappel mais aussi dans les exercices d'obéissance...

A tous bons maîtres les bons outils. Leur choix s'est porté bien évidemment vers le Malinois, véritable formule 1 du sport canin.

La suprématie du Malinois et la méthode de sélection du club du Berger Belge font cas d'école.

Malheureusement d'autres races ne sont plus là pour concurrencer le Berger Belge. Les Malinois rendent copie conforme où seul un spécialiste à l'œil aguerri peut les différencier.

D'autres races semblent émerger timidement tel le Berger Hollandais, le Tervueren, chiens ressemblant dans sa construction au Malinois. Le Berger Allemand aujourd'hui bâti sur un plus petit gabarit est aujourd'hui timidement de retour.

Des éleveurs se battent pour que d'autres races ne soient pas oubliées des utilisateurs.

Le programme canin fait le chien car les éleveurs sélectionnent parmi le programme en place dans leur pays. En France et en Belgique, les programmes sont performants nécessitant de nombreuses qualités et l'élevage se porte bien car les champions sont de véritables champions et servent la génétique et les lignées de la race.

En Allemagne, les Bergers Allemands sont issus du programme Schutzhund, programme identique au RCI en France (règlement concours internationaux) où les sauts sont moins performants et les prises sont offertes au chien. Mais les chiens sont plus complets car le programme comporte les épreuves de pistage, obéissance et mordant.

Le mondioring tente de rétablir cet équilibre en réunissant les cynophiles de divers horizons autour d'un programme commun beaucoup inspiré du programme ring Belge.

Mais au lieu d'encourager ce programme remarquable réunissant les cynophiles de divers horizons, les cynophiles s'accrochent à leur programme National !... On ne change pas les mentalités d'un coup de baguette magique mais la détermination de certains hommes fera leur œuvre avec le temps.

Visionnaire, le club du Berger Belge a pris le bon virage au bon moment quand ils ont ouvert les expos aux utilisateurs en créant la classe travail et décerné le qualificatif : Etalon Recommandé Utilisation..

Quand parallèlement le Malinois de « lignée beauté » s'illustre lors d'expositions (CACIB), quand le Malinois de « lignée travail » s'illustre lors de nombreux concours d'utilisation (CACIT). Tous, le beau et le bon, participent à l'amélioration de la race, au rayonnement du merveilleux malinois d'aujourd'hui dans le monde de la cynophilie.

Deux clubs de race ont laissé une place conséquente à l'utilisation : le Club Français du Berger Belge et le club du Border Collie. Chien de troupeau par excellence il est également beaucoup utilisé lors des épreuves d'Agility. Je souhaite que d'autres clubs de race suivent la même voie. Ce serait pour le plus grand bonheur des utilisateurs.

« Plus le talent s'exprime, en nombre comme en qualité, plus la compétition est belle ».

Chaque victoire est une victoire d'équipe car on ne construit pas un champion seul dans son coin. C'est aussi la victoire des hommes assistants d'entraînement travaillant dans l'ombre. Ils ont su par leurs techniques redoutables déjouer les pièges des hommes assistants de compétition.

J'aime le mondioring car ce programme réunit les cynophiles autour d'une discipline élitiste qu'est le ring avec plus de respect envers le chien. Pas de violence au bâton quand le chien est en prise mais des barrages et des artifices pour tester le courage du chien. Un plan incliné au saut de la palissade facilite la réception. Dans le sport canin, la violence sur les chiens doit être proscrite et le travail du chien toujours valorisé.

La compétition dévoile nos faiblesses comme elle peut sublimer nos forces. Mais elle donne toujours un sens à nos performances !

Dans le sport canin, l'esprit sportif est essentiel pour accepter la défaite et progresser. Les règles du jeu sont fixées et connues de tous compétiteurs. A nous de reconnaître nos points faibles afin de les travailler à l'entraînement.

Un bon dresseur connaît les faiblesses de son champion mais sait toujours travailler en conséquence pour que son chien ne soit pas pénalisé en compétition. C'est peut-être ça une véritable équipe de champion !

Le chien évolue sous les yeux des spectateurs. Le chiot devra être parfaitement sociabilisé pour être équilibré et parfaitement contrôlable pour attaquer les épreuves de mordant. Le chien est entraîné comme un sportif de haut niveau. Loin de son terrain d'entraînement, de ses hommes assistants dont il connaît toutes leurs ficelles, le chien par son esprit d'initiative doit s'adapter à de nouvelles difficultés pour vite trouver la solution.

Sa préparation est physique mais surtout mentale.

Un homme assistant de compétition est redoutable par sa capacité d'opposition. Ils mettent à rude épreuve le travail des hommes assistants d'entraînement. Par son coup d'œil et ses connaissances des techniques de dressage, il sait vite trouver la faille.

L'H.A permet au juge de départager les concurrents et les points tombent vite. Nous avançons progressivement pas à pas en testant nos chiens lors de compétitions et en renforçant nos points faibles à

l'entraînement. Nos gestes deviennent plus précis, notre esprit nuancé et nos techniques constructives. Puis surtout nous savons réellement ce que vaut notre chien et nos techniques de dressage. Seule la compétition permet de se situer et de ne pas construire dans l'illusion car l'opposition est bien réelle. Les difficultés attisent notre motivation et nous permettent de progresser. Le sport canin est un entraînement physique mais surtout un renforcement du caractère permettant de franchir toutes les difficultés. C'est la raison pour laquelle, mes techniques de dressage reposent sur la motivation et le renforcement positif.

Développer le caractère c'est laisser grandir et inculquer l'esprit gagnant, celui qui permet de ne jamais renoncer.

Quand une expérience se passe mal, le chien se protège et ne se donne plus à fond. Le maître est là pour lui redonner confiance.

Le véritable champion se grandit parfois des difficultés. Le conducteur est aux manettes. A lui de créer le bon dosage dans la nuance de ses propos et de sa réflexion pour emmener son chien au top de sa forme à l'heure « H ».

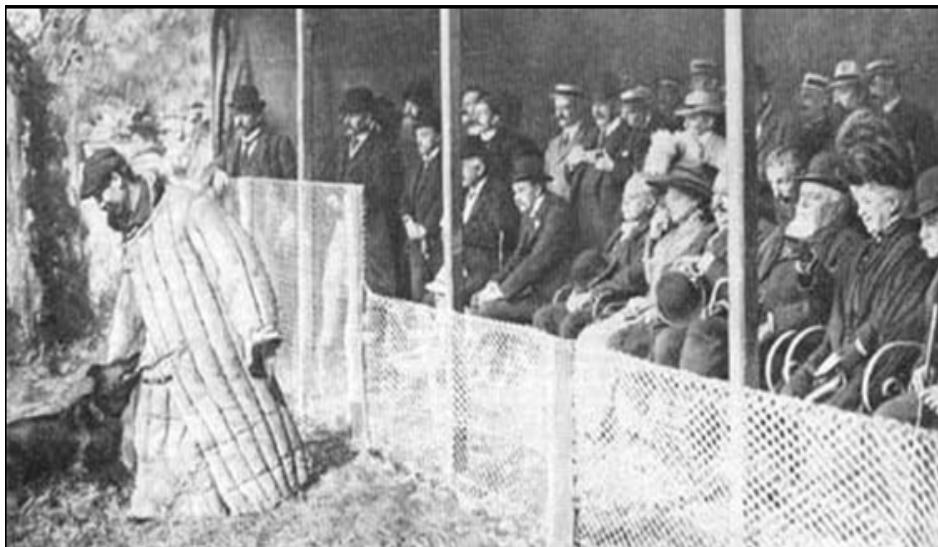
Après une tournée de sélectif, la finale réunit au mois de juin les meilleurs chiens. Autour du stade le public est là. Chaque chien est ovationné. Spectacle que certains ne manqueraient pour rien au monde car les cynophiles connaissent les sacrifices qu'il faut faire pour emmener un chien à haut niveau.

La compétition est aussi une occasion formidable de retrouvailles, de discussions interminables entre gens partageant la même passion.

C'est aussi une occasion de voyager car le mondioring permet de rencontrer des cynophiles de pays différents. De bons résultats en compétition sont la récompense suprême du travail accompli à l'entraînement mais aussi une forme de reconnaissance envers l'éleveur pour avoir mis son élevage en valeur.

Un cynophile représente son sport mais aussi son club. Parfois aussi son pays.





*Entre ces deux photos un siècle les sépare.
A force de travail et de persévérance, un concours international pour chiens de défense et de police (toutes races) sera organisé le 2 juin 1907. L'amélioration de la discipline est croissante. Entre ces deux photos comparez l'aisance de « l'homme assistant » anciennement appelé « apache ».*

La préparation aux exercices de mordant

Prenez un chiffon attaché au bout d'une ficelle et passez au milieu d'une portée de chiots. Automatiquement les plus hardis se mettront en quête pour le saisir. Jusqu'au dernier jour de leur départ je développe ainsi leur instinct de proie.

Puis jusqu'à six mois vient le temps de la sociabilisation lors de promenades à la campagne et en ville. Le chien change d'environnement et voit du monde. Ce passage est extrêmement important pour ôter toutes angoisses et développer toutes aptitudes d'adaptation.

Dans un endroit tranquille, le chien apprend la marche en laisse, le jeu avec la balle.... Puis surtout le nouveau maître apprend à connaître son nouveau compagnon et observe son comportement. Moments privilégiés entre tous, quand le contact est établi, la route du succès est ouverte.

Le déboufrage de votre Malinois au mordant commence à l'âge de 6 mois. Vous aurez au début besoin d'un homme assistant d'expérience maîtrisant bien les techniques de dressage et d'éthologie. Fêru de psychologie canine il devra également être titulaire d'une capacité à la pratique du mordant.

Vous vous rendez au club pour travailler quelques exercices d'obéissance en commun puis en fin de séance le chien sera initié aux épreuves de mordant. Ces chiens devront avant de mordre être parfaitement sociabilisés. J'insiste sur les promenades du chiot avant 6 mois en ville, à la campagne à la rencontre des gens car il serait inconscient de pratiquer le mordant avec un chien incontrôlable ou non parfaitement sociabilisé.

Avant de participer à des concours tels le Ring, Mondioring, RCI, Campagne et même Pistage, le chien devra être titulaire du :

C.S.A.U : Certificat de Sociabilité et d'Aptitude à l'Utilisation.

Initiation au mordant :

Le chien est maintenu en longe par son conducteur ou attaché à une courte chaîne au piquet. L'homme assistant prend une attitude parfois menaçante puis hésitante pour attirer l'attention de l'animal de sa main en « griffe d'aigle ». Il peut également se grandir ou diminuer sa silhouette.

Agitant le chiffon ou le boudin adapté à la gueule du chien, après quelques passages sans toucher le chien, très vite le chien tire sur la longe et aboie désirant saisir la proie.

L'H.A s'approche doucement du chien diminuant sa silhouette et dès la moindre réaction du chien, tente de s'enfuir sur le côté laissant traîner la toile. Le chien saisit la toile et quelque soit la qualité de la prise au début, l'homme d'attaque lâche tout et lui abandonne la proie en signe de victoire.

J'initie le jeune chien à la garde d'objet quand l'homme d'attaque revient pour reprendre le chiffon et feint la peur dès la moindre réaction de l'animal.

Quand le chien saisit franchement des boudins lancés circulairement à gauche et à droite, l'H.A tente par légères saccades d'ôter d'une main le boudin de la gueule du chien et de l'autre lui tient le museau. La réaction ne se fait pas attendre, le chien ferre sa proie puis emporte la toile.

Le mordant devra être stable, c'est-à-dire sans mâchonnement et cette technique permet d'ôter les mâchonnements. Je présente par la suite le boudin incliné tantôt à gauche puis à droite pour obliger le chien à tourner sa tête.



Quand le chien a des prises correctes au boudin j'utilise la jambière



J'ajoute dans l'environnement du chien des bidons, bâches etc.. Le chien doit mordre en présence d'artifices car sa motivation doit lui faire oublier son stress.

Quand les prises sont bonnes et le chien très motivé, je le mets en longe harnaché pour rejoindre le milieu du terrain.

L'H.A vient lui présenter la prise puis s'éloigne. Quand le chien est chaud je le lâche. Après un court instant de prise, l'H.A ôte le boudin détachable sur la jambière. Il s'agit là de travailler les entrées afin que le chien saisisse immédiatement la jambière et rapporte sa proie. Le chien doit saisir immédiatement sa proie, et tenir sans mâchonner malgré les menaces, barrages et travail de l'homme d'attaque.

Exercices de training :

Sur quelques mètres, le chien tracte son maître pour saisir sa prise.

Puis j'effectue **une recherche**. L'homme d'attaque vient chauffer le chien près d'une cachette et se place sous les yeux du chien derrière une cachette plus éloignée. En training le chien avance vers l'homme d'attaque. A un mètre de l'H.A, je le stoppe et l'encourage de la voix. L'aboiement ne se fait pas attendre. Dès que le chien aboie même subrepticement, l'H.A lui offre la prise et lui abandonne la jambière ou la manchette. Puis l'HA allongera le temps d'aboiement en se replaçant dans la cachette pour recommencer l'excitation-aboiement-mordant. Quand le chien effectuera la recherche et aboiera sans mordre alors nous pourrons commencer la conduite.

Le chien recule tenu par l'homme Assistant. Quand le chien est bien vigilant l'H.A lui offre la prise en alternant systématiquement jambe gauche, jambe droite. Je n'insiste pas trop pour l'instant sur les coups de dents privilégiant ainsi la vigilance de l'animal.

La percussion :

En RCI (Règlement Concours Internationaux), l'H.A est muni d'une manchette (Fabro). La prise en haut lors des percussions permet à l'homme d'attaque d'amortir l'arrivée du chien en reculant sur lui-même.

En ring le chien mord bien souvent en bas. A l'arrivée du chien, l'HA lève légèrement la jambe sur le côté pour lui présenter la jambière et ainsi amortir la percussion du chien. Je ne travaille pas pour l'instant les cessations car je veux par-dessus tout que les entrées soient franches et les prises correctes. Tant que les entrées et le mordant ne seront pas corrects, je lui abandonne la prise grâce à un boudin ou une jambière détachable.

Le travail à l'élastique :

Quand le chien aura pris l'habitude de mordre à l'élastique et de fournir l'effort, il rentrera d'autant plus vite en libre pour venir percuter la manchette ou la jambière.

Avec l'aide de l'Éducateur Canin :

1. Le conducteur maintient son chien et l'encourage à la vue de l'H.A.
2. L'éducateur canin, sur le côté, tient la longe du chien harnaché et freine le chien juste avant la prise. Le chien ainsi freiné décuple ses forces pour se jeter et entrer d'autant plus vite. Cette technique équivaut au travail à l'élastique mais elle permet à l'éducateur canin de freiner le chien, de ferrer la prise et de contrôler la qualité du mordant.

Lors de cet exercice, les prises seront courtes. C'est un geste technique à effectuer avec un moniteur expérimenté car il demande beaucoup de synchronisation avec l'homme assistant.

Sur une longue distance, je freine toujours un jeune chien pour éviter les percussions et garantir sa motivation. La longe tenue par l'éducateur permet de maintenir la pression suivant la qualité de la prise.

Dès le débouillage j'exerce une tension sur la longe pour éviter les mâchonnements ou pire les changements de prise.

Par la suite nous pourrons varier l'exercice des entrées en plaçant l'H.A derrière une haie pour travailler les percussions ou en le plaçant allongé en haut d'un plan incliné pour travailler le serrage. Le chien est sur cet exercice travaillé en libre.

Le travail de l'homme assistant d'entraînement sera donc de développer la combativité et la motivation du chien.

Préparer un chien de compétition au mordant sportif c'est l'initier aux techniques de prise.

On aura donc à lui inculquer dans l'ordre :

La rentrée dans la toile : Le travail à l'élastique augmente la vitesse d'entrée dans la toile et le serrage afin de fixer la prise. Au bout de quelques secondes le chien emporte sa proie et part en courant avec son maître. J'alterne jambe gauche et jambe droite. Ici pas de cessations, le chien est toujours vainqueur.

La prise en gueule : le mordant doit être stable, verrouillé. L'H.A ferre la prise. Il approche la main sur le museau pour entrer en contact et de l'autre tente de lui ôter la proie par quelques saccades. Le chien maintient sa prise et emporte la toile.

La combativité : A la moindre réaction de l'animal lors de menaces au bâton ou attitudes, lorsqu'il secoue sa proie ou tire d'autant plus fort, je lui abandonne la toile.

Face au chien retenu par son maître, l'homme assistant exerce un barrage à l'aide d'artifices et dès qu'il recule je lâche immédiatement le chien qui franchit ce barrage et emporte sa proie.

Le courage : Je développe ainsi la condition physique du chien et l'envie de gagner par des entraînements réguliers et des exercices spécifiques. (Natation, course au trot près d'un vélo...) Quand le chien est jeune les séances devront être courtes pour ne pas ôter l'envie donc la vitesse. L'H.A devra avoir l'air menaçant pour éprouver le courage, mais ne jamais être dangereux pour le chien!

La résistance au stress (coup de feu ou coups de baguette) :

Je montre de nombreux artifices à mon chien pour l'endurcir. Sur le sol je place des bidons, toiles, bouteilles plastique... car le chien devra tenir

sa prise en présence d'artifices, de bruit de bâton car par la suite il devra franchir les barrages au bâton que l'homme assistant agite devant lui. Les coups de feu seront tirés à distance puis de plus en plus près.

La cessation à l'ordre du maître :

Quand les entrées et les prises seront bonnes, il est temps de travailler les cessations. Après une prise énergique, je lui ordonne la cessation en lui présentant le boudin de rappel. Le chien sera tenu en longe car j'exercerai des saccades s'il ne veut pas revenir ; ce qui est inévitable après ces nombreux exercices de percussion, de mordant et d'endurcissement.

Si le chien désobéit, je le remets au piquet pour une nouvelle prise en exit et travaille les cessations en intervenant énergiquement par saccades. Dès la cessation je le récompense en lui représentant la jambière qu'il emporte comme un trophée.

La vigilance :

J'entretenais sa vigilance lors des suites en laisse en laissant tomber sa balle lorsqu'il la fixait du regard puis. A la garde au ferme ou conduite de l'H.A, le chien obtiendra sa prise lorsqu'il sera au plus près de l'homme assistant. Quand le chien est bien placé, L'H.A s'enfuit et offre une prise tantôt à droite, tantôt à gauche.

L'homme assistant est un véritable technicien et un sportif à part entière. Il construit le chien en se basant sur un programme précis et évolutif. Le bon homme assistant fait le bon chien de mordant.

Mais attention aux excès car un chien de compétition est avant tout un sportif de haut niveau pouvant être sujet aux blessures. Son programme d'entraînement doit être constructif, adapté aux capacités du chien avec des périodes de repos. Les erreurs se paient parfois très chers car il est plus difficile de reconstruire un chien marqué à un exercice que de construire pas à pas un jeune chien. (Si un chien marqué se récupère).

Le dressage est un art et son maître pour avoir le bon chien doit faire preuve de patience, d'obstination et surtout savoir se maîtriser.

Travaillez votre chien en longe pour entretenir les bons reflexes. Les bons placements sont essentiels pour le retour des sauts, pour l'en-avant, les

positions, lors des exercices de mordant... La longe permet de mieux le maîtriser. Dès la moindre désobéissance ou si mon chien a besoin d'encouragement, je le mets en longe immédiatement.

Beaucoup de temps de préparation, de réflexion en cas de problème seront nécessaires mais vos résultats seront à la hauteur de votre satisfaction car votre chien vous le rendra aux centuples. Et vous participerez à l'évolution d'un sport à part entière : le sport canin.

En espérant vous retrouver lors d'entraînement ou lors de concours, je vous souhaite beaucoup de satisfactions avec votre jeune malinois et quelque soit son niveau et n'oubliez pas « AMUSEZ VOUS » pour une meilleure complicité avec votre chien. Il vous le rendra aux centuples.



L'OXFORD CANIN



L'ECOLE DU CHIEN

Elevage de Berger Belge
Malinois
Chiots LOF

Réservation au 1
04.74.71.65.82 ou
06.72.09.71.94
Lien du clip :

Les malinois de l'oxford canin
<http://www.be.oxfordcanin.com>

FOX DE L'OXFORD CANIN

Photo de l'élevage



Nouvel Homme d'Attaque du Club



Pas de problème pour un Malinois de l'Oxford Canin

Alain GUERIN.